

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Opposition : "Plate-forme Alternance 2023" nouvelle trouvaille

POUR parvenir à l'alternance démocratique au terme des élections générales à venir, quarante formations politiques de l'opposition ont décidé de constituer un bloc dénommé "Plateforme Alternance 2023" (PA 2023). Les chefs des partis de ce bord et autres personnalités de la société civile ont par la même occasion signé, mardi, un "Pacte d'engagement et de confiance".

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LA mayonnaise semble prendre dans les rangs de l'opposition. "L'Union sacrée de l'opposition" – considérée, il n'y a pas si longtemps, comme une simple vue de l'esprit voire une chimère par les pourfendeurs de ce camp – est en passe de se concrétiser.

Débutées le 12 décembre dernier, à l'initiative de la présidente de l'Union nationale (UN), Paulette Missambo, les discussions entre les leaders de l'opposition ont finalement porté des fruits. A preuve, la finalisation, mardi, des dispositions relatives à la structuration du nouveau regroupement politique "Plateforme Alternance 2023". La "native de Mulundu" et pas moins de trente-neuf autres chefs de partis et autres personnalités de la société civile ambitionnent "d'agir en responsabilité, dans l'unité la plus sincère, en vue de constituer une alternative crédible au pouvoir en place". Comme on pouvait s'y attendre, l'actuelle gouvernance a été décrite par le collectif des opposants. Pis, ces derniers évoquent une "faillite généralisée de l'État aux plans économique, social et culturel".

Aussi militent-ils pour une alternance démocratique. Laquelle alternance, d'après eux, n'est possible "qu'à travers un processus électoral crédible, garantissant des élections justes, transparentes, démocratiques et équitables". Dans la même foulée, ledit regroupement est d'avis que "seul un processus électoral crédible, géré par des institutions impartiales est le seul gage capable de garantir la paix, la stabilité et promouvoir le développement."

Fort de ce qui précède, les fondateurs du dernier-né du lander-

neau politique ambitionnent de changer de paradigme et parvenir à l'alternance démocratique. Objectif : mettre un terme à l'hégémonie du Parti démocratique gabonais (PDG) au pouvoir depuis plus de cinquante ans.

SERMENT. Pour joindre l'acte à la parole, l'ancienne ministre de l'Éducation nationale, sous l'ère feu Omar Bongo Ondimba et les siens, ont donc scellé un "Pacte d'engagement et de confiance". "Nous nous engageons solennellement ce jour, devant Dieu, devant nos ancêtres, devant l'histoire et pour l'honneur de la Patrie", peut-on lire sur une copie dudit pacte parvenue à notre rédaction. Concrètement lesdits acteurs s'engagent à aller en rangs serrés aux prochaines élections générales. Non sans inviter leurs concitoyens à la "mobilisation générale". Pour ce faire, ils jurent de "ne pas se servir de la politique comme une voie d'enrichissement au mépris de l'éthique et de la nécessaire moralisation de la vie publique". Une bien belle initiative

Débutées le 12 décembre dernier, à l'initiative de la présidente de l'Union nationale (UN), Paulette Missambo, les discussions entre les leaders de l'opposition ont finalement porté des fruits. A preuve, la finalisation, mardi, des dispositions relatives à la structuration du nouveau regroupement politique «Plateforme Alternance 2023».

en théorie. Reste à savoir si les faits ne la contrarieront pas.

À noter que le pacte signé comporte des obligations dont la mise en place d'une dynamique unitaire devant aboutir au choix consensuel des représentants de l'opposition au Centre gabonais des élections (CGE) et au Conseil national de la démocratie (CND) pour ne citer que ces instances. La lutte contre l'abstention via l'incitation à l'enrôlement massif des électeurs constitue un autre cheval de bataille pour la PA 2023.

Le soutien multiforme des candidats de la PA 2023 et la sécurisation des votes font également partie des défis de cette nouvelle famille politique. Bien entendu, la désignation des candidatures consensuelles aux différentes élections constitue un point d'honneur. Autrement dit, les écuries politiques membres de la PA 2023 présenteront des candidatures communes aux prochaines élections générales dont la très attendue présidentielle.



Photo: DR

Vue de quelques membres du présidium de la «Plate-forme Alternance 2023»

DIRECTOIRE DE LA PLATEFORME ALTERNANCE 2023(PA2023)	
◆	Paulette MISSAMBO PRÉSIDENTE (UN)
◆	Pierre Claver MAGANGA MOUSSAVOU VICE-PRÉSIDENT (PSD)
◆	Séraphin AKURE-DAVAIN VICE-PRÉSIDENT (LD)
◆	Bonaventure NZIGOU MANFOUMBI VICE-PRÉSIDENT (FER)
◆	Richard MOULOMBA MOMBA VICE-PRÉSIDENT (ARENA)
◆	Joachim PAMBO MBATCHI VICE-PRÉSIDENT (FDR)
◆	Jacques ADIAHENOT VICE-PRÉSIDENT (GABON D'ABORD)
◆	Thierry D'ARGENDIEU KOMBILA PORTE-PAROLE (UNAF)
◆	François NDONG OBIANG PORTE-PAROLE (REAGIR)
◆	Théophile MAKITA NIEMBO PORTE-PAROLE (RAPID)
◆	Nancy NKOLO QUENTIN DE MONGARYAS PORTE-PAROLE (FDC)
◆	Etc...

ernance 2023" comme



ce 2023».

Un nouveau souffle à l'orée des élections ?

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

REGROUPEMENT, coalition, plate-forme, bloc, quel que soit le nom utilisé, la naissance de la "Plate-forme Alternance 2023" réunissant les principaux acteurs de l'opposition est tout sauf à balayer d'un revers de la main. Plutôt à considérer comme l'émergence d'une nouvelle force politique dont l'action serait de se positionner en alternance au pouvoir en place et à sa machine à gagner les élections, le PDG et ses alliés.

Au révélateur de cette nouvelle structure, la présence à sa tête d'une dame, la présidente de l'Union nationale (UN), Paulette Missambo. Une première dans un pays où la chose politique a toujours comme figure de proue la gent masculine. Même avec l'avènement de la démocratie en 1990, les débats pouvoir-opposition ont toujours donné lieu à des foires d'empoigne entre hommes. Le fait de voir la native de Lastoursville porter le leadership de cette nouvelle force tranche avec ces anciennes pratiques.

Autre élément de poids à cette initiative, sa composition. Hormis le candidat malheureux à l'élection présidentielle de 2016, Jean Ping, toutes les principales forces politiques et leaders de l'opposition sont représentés. Aussi bien les gros calibres que les petits, tout le monde y est. Pierre-Claver Maganga Moussavou (PSD), Séraphin Akure-Davain, Jean-Robert Gouloungana (RPM), Richard Moulomba (ARENA), Jacques Adiahenot (Gabon d'abord), François Ndong Obiang (REAGIR), Minault-Maxime Zima Ebeyard (UN), Bonaventure Nzigou Manfoumbi (FER) entre autres, qu'ils soient élus ou non, tous ont une réputation politique avérée, au fait d'une réalité politique qui voudrait que 2023 soit l'année de toutes les élections au Gabon. La "Plate-forme alternance 2023", comme ils l'ont dénommé, à travers cette démarche groupée veut apparaître donc comme une alternative crédible au pouvoir en place. Seule question, ce énième regroupement survivra-t-il aux contingences et différences de ses composantes ?

Un attelage brinquebalant ?

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

À l'analyse, ne faudrait-il pas tempérer l'optimisme de certains après la mise sur pied, mardi, de la "Plate-forme Alternance 2023" dont la raison d'être, aux dires de ses membres, est de mettre fin au pouvoir du Parti démocratique gabonais (PDG) ?

À voir sa composition, l'on serait tenté de répondre par l'affirmative. Tant celle-ci a des allures d'un attelage de personnalités au poids, à l'engagement et aux convictions politiques forgés dans différents moules. Certes, en politique, il est essentiel de ré-

unir ce qui est épars. Mais, depuis belle lurette, l'on sait aussi que l'on ne peut qu'additionner des éléments de même nature. Une règle élémentaire d'arithmétique tout aussi valable en politique. Autrement dit, on attend de voir si la volonté "d'agir en responsabilité, dans l'unité la plus sincère" prévaudra aux intérêts personnels des uns et des autres. D'autant plus que selon plusieurs indiscretions, au sein de cette plate-forme, certains feraient déjà une distinction entre les "opposants au pouvoir" et les "opposants du pouvoir". Ces derniers, selon eux, auraient d'autres visées.

C'est à croire que la réalité est plus compliquée qu'elle n'y pa-

raît. C'est dire l'immensité de la tâche de Paulette Missambo. Surtout que la seule ambition de battre le PDG lors des échéances électorales à venir ne saurait valoir, à elle seule, d'offre politique pertinente.

Bref, portée à la tête de cette nouvelle structure de l'opposition, on a hâte de voir comment la présidente de l'Union nationale (UN) pourra, en effet, concilier "la provincialisation" de Pierre-Claver Maganga Moussavou à la "transition générationnelle de l'opposition" prônée par Thierry D'Argendieu Kombila, et aux idées confidentielles de Nancy Nkolo Quentin de Mongaryas du Front démocratique chrétien (FDC), pour ne citer que ceux-là.



Photo: DR